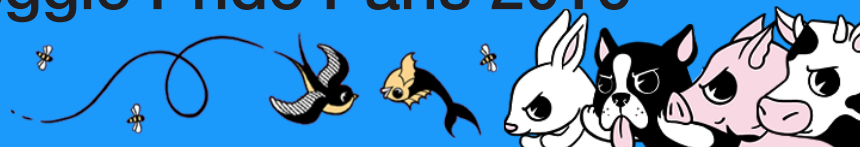


Dossier de presse Veggie Pride Paris 2016

Veggie Pride, Festival antispéciste

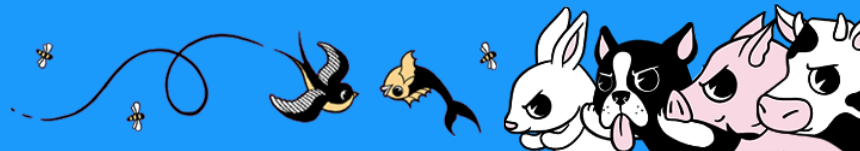


La Veggie Pride, festival antispéciste, revient pour la 16ème année consécutive. Qu'est-ce que la Veggie Pride, pourquoi existe-t-elle, qui sont les participants ? Voici quelques éclairages sur ce festival, l'antispécisme et le mode de vie végane.

1. Veggie Pride et antispécisme
2. Végétarien-ne-s, végétalien-ne-s, véganes quelle différence ?
3. Le programme de l'édition 2016
4. Les conférences et les intervenant-e-s

Contact presse : Estelle Busse, 06 08 35 69 16, media@veggiepride.org





Veggie Pride et antispécisme

Pourquoi la Veggie Pride ?

Car nous croyons qu'un autre monde est possible, un monde antispéciste, un monde fondé sur le respect de tou-te-s, et où la vie de chaque être sensible a de l'importance ! La Veggie Pride est une marche militante qui a été créée en 2001, entre autres par Yves Bonnardel et David Olivier, tous deux philosophes égalitaristes, pour dénoncer l'exploitation animale et la végéphobie. Depuis 2015, la Veggie Pride a évolué et a pris de l'envergure en devenant un festival antispéciste.

Qu'est-ce que l'antispécisme ?

L'antispécisme s'affirme contre le spécisme, idéologie invisible et formatée de nos sociétés, qui implique que l'espèce humaine discrimine arbitrairement les animaux non-humains d'après le seul critère d'espèce. Ainsi une espèce, en l'occurrence l'espèce humaine, n'est pas supérieure à une autre et ne peut donc en conséquence les exploiter pour sa propre utilité. De ce fait, les antispécistes s'opposent à la domination d'un groupe social sur un autre et revendiquent l'égalité à vivre des individus sentients de toutes les espèces.

Végétarien-ne-s, végétalien-ne-s, véganes quelle différence ?

Qu'est-ce qu'un-e végétarien-ne ?

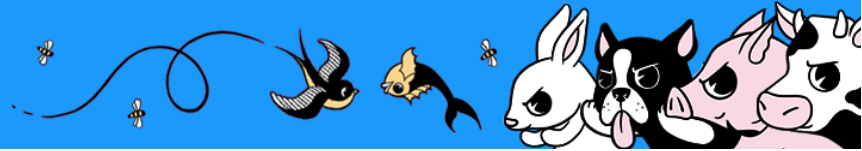
Une personne qui est végétarienne exclut la chair animale (viande, poisson, crustacé) de son alimentation. Les végétarien-ne-s consomment toutefois des produits d'origine animale tels que les produits laitiers, les œufs et le miel.

Qu'est-ce qu'un-e végétalien-ne ?

Une personne qui est végétalienne exclut tous les produits d'origine animale de son alimentation : viande, poisson, crustacé, produits laitiers, œufs et miel.

Qu'est-ce qu'un-e végane ?

Le véganisme est un mode de vie fondé sur le respect de la vie animale. Une personne végane aura une alimentation végétalienne, n'achètera pas non plus des produits issus de l'exploitation animale (cuir, fourrure, laine ou soie, produits testés sur les animaux) et se positionnera contre des activités dites de « divertissement » utilisant ou tuant des êtres sensibles (zoo, corrida, chasse, cirque, parc aquatique, etc.).



Le programme de l'édition 2016

Vendredi 07/10 :

Soirée d'ouverture présentant l'antispécisme, animée par Yves Bonnardel, l'un des fondateurs de la manifestation, et Aymeric Caron.

- Yves Bonnardel, « Histoire de la Veggie Pride et revendication abolitionniste »
- Aymeric Caron, « Qu'est-ce que l'antispécisme ? »

Samedi 08/10 :

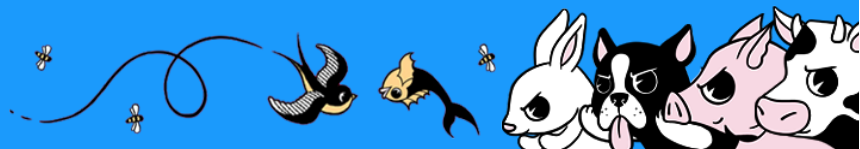
- Grand carnaval de rue qui donnera la parole aux animaux sous forme de marche dynamique et revendicative,
- Village végane associatif et gourmand,
- Soirée conviviale avec DJ sets.

Dimanche 09/10 :

Journée de conférences dédiées à l'éthique animale, au monde marin et notamment à la souffrance et à l'exploitation des poissons.

- Catherine Hélayel, « Les poissons et le droit animalier »,
- Jean-Luc Daub, « Les abattoirs et les animaux »,
- Sarah Amel Delage, « Végéta*isme et éthique animale durant l'Antiquité grecque et romaine »,
- Pierre Sigler, « Aquaculture : 45% de la production ! »,
- Sébastien Chimère, « Qu'est-ce qu'un poisson ? »,
- Thomas Lepeltier, « Faut-il sauver la gazelle du lion ? Autrement dit : doit-on intervenir dans la nature pour diminuer la souffrance des animaux ? »

Le programme sera mis à jour au fur et à mesure sur notre site internet : veggiepride.org.



Les conférences et les intervenant-e-s

Programme du vendredi 7/10

Pour cette soirée d'ouverture du week-end Veggie Pride, Yves Bonnardel, cofondateur de la Veggie Pride, et Aymeric Caron, journaliste, écrivain et fervent défenseur de la cause animale, intèviendront sur l'antispécisme.

- **Yves Bonnardel**

Compagnon de route depuis le début des Cahiers antispécistes et de la Veggie Pride, militant de terrain et théoricien, éditeur et essayiste, Yves Bonnardel pense que les mouvements progressistes ne peuvent continuer à faire l'économie d'une profonde remise en cause des dominations qui structurent nos sociétés. Egalitariste, il estime que la lutte contre le spécisme est fondamentale et devrait amener un changement de civilisation majeur profitable à toutes et à tous.

Site : <http://www.cahiers-antispécistes.org/>



- **Intervention : « Histoire de la Veggie Pride et revendication abolitionniste »**

Yves Bonnardel rappellera brièvement la genèse et les évolutions de la Veggie Pride au fil des 15 dernières années, au sein d'un mouvement animaliste en constant développement.

Il expliquera les raisons pour lesquelles la Veggie Pride considère la question de la « viande » comme une question éminemment sociale et politique, en mettant notamment en avant les notions d'abolition de l'exploitation des animaux et de « végéphobie ». Enfin, il précisera pourquoi la Veggie Pride met l'accent depuis deux ans explicitement sur la question du spécisme. Que peut-on espérer des revendications égalitaristes pour l'avenir ?

- **Aymeric Caron**

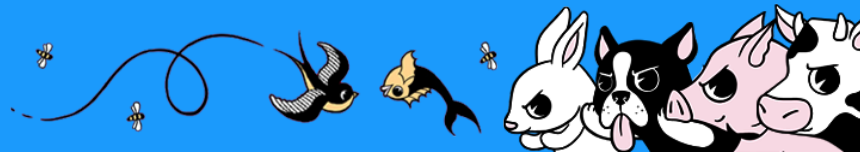
Journaliste et écrivain, Aymeric Caron a travaillé pour la radio et la télévision (TF1, France 2, Canal+, Agence CAPA, Europe 1, etc.) ; il est l'auteur d'Envoyé Spécial (2003), de No Steak (2013), d'Incorrect (2014) et d'Antispéciste (2016). Il est un fervent défenseur des droits des animaux.

- **Intervention : « Qu'est-ce que l'antispécisme ? »**

Suite à la publication de son dernier ouvrage Antispéciste, Aymeric Caron nous expliquera ce qu'est l'antispécisme et pourquoi ce sujet qui pouvait paraître encore comme accessoire il y a peu est en train de devenir un des sujets de société incontournable ! Ouvrons le débat ensemble et donnons une voix aux animaux !

Aymeric Caron procèdera à une séance de dédicace de son dernier livre à la fin de la soirée de conférences le vendredi 7 octobre.





Les conférences et les intervenant-e-s

Programme du dimanche 9/10

La journée de conférences sur l'éthique animale sera cette année particulièrement dédiée à la souffrance et à l'exploitation des poissons et animaux aquatiques.

• Catherine Hélayel

Catherine Hélayel est une ancienne juge de proximité, avocate et également auteure de *Yes vegan* (éditions L'Âge d'Homme, 2014). Son prochain ouvrage, dont la parution est prévue en 2017, sera entièrement consacré aux poissons (écrit en collaboration avec Pierre Sigler).

Elle est également co-fondatrice et vice-présidente de l'association Animal Justice et Droit (AJD). Cette association est née de l'initiative d'un groupe d'avocat-e-s, particulièrement sensibles à la cause animale. Convaincu-e-s de la nécessité essentielle d'asseoir la défense de l'animal et de lutter contre le mépris dont il est victime par l'émergence d'un droit protecteur de ses intérêts, les fondateurs se proposent de réunir l'ensemble des acteurs juridiques désireux de faire évoluer l'état du droit positif et contribuer ainsi à un changement radical de la place de l'animal dans notre État de Droit.

Site : <http://www.animal-justice-droit.org/>



Intervention : « Les poissons et le droit animalier »

- Présentation rapide du Droit Animalier
- Les règles juridiques de protection des Animaux sont elles applicables aux poissons ?
- La fameuse notion de «bien-être» applicable aux poissons : Encore plus illusoire que pour les animaux terrestres.

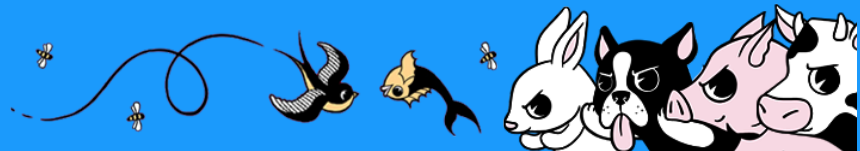
Nous vous proposons ci-contre l'une de ses interviews récentes :

<http://blog.sens-public.org/archipeurope/2016/05/13/entretien-avec-catherine-helayel-par-amala-barbosa/>

• Jean-Luc Daub

Auteur de *Ces bêtes qu'on abat. Journal d'un enquêteur dans les abattoirs français 1993-2008* (préface d'Elisabeth de Fontenay Paris, Editions de l'Harmattan, 2009). De formation d'éducateur technique spécialisé, Jean-Luc Daub travaille actuellement dans le secteur médico-social en milieu hospitalier fermé auprès de personnes lourdement touchées par un handicap mental ou psychique. Il travaille plus particulièrement auprès de nombreux adultes autistes ou ayant des troubles autistiques. Jean-Luc Daub a été enquêteur dans les abattoirs français pendant de nombreuses années. En plus de son engagement auprès de personnes handicapées, il continue de mener, en parallèle, une activité dévouée à la défense et la protection des animaux.





Les conférences et les intervenant-e-s

Intervention : « Les abattoirs et les animaux »

« Cela fait des décennies que les animaux endurent des atrocités dans les abattoirs où ils sont abattus. Avant d'être conduits à ce stade ultime, la plupart souffrent dans de nombreux élevages, notamment intensifs ! Les vidéos poignantes de maltraitances et d'actes de cruauté dans des abattoirs français révélées par l'association L214 ne font bien entendu pas figure d'exception. Mon expérience d'enquêteur dans ce milieu particulier, difficile et souvent violent pour les animaux, me pousse à témoigner encore bien plus qu'au moment de l'écriture de mon livre. Aujourd'hui, j'ai la responsabilité de parler au nom des animaux. Je n'ai même pas d'autres choix que de continuer à dénoncer ce monde de l'hypocrisie où tout serait fait pour assurer leur bien-être. La réalité est que les animaux ont toujours souffert dans la plupart élevages et des abattoirs, en étant exploités, méprisés, peu considérés, malmenés au profit, entre autres, d'une certaine rentabilité économique. Et cela malgré certains élevages plus consciencieux et certains responsables d'établissements d'abattoirs que j'ai rencontrés et qui s'astreignent à réduire les impacts négatifs lors de cet ultime passage des animaux. (...).

Mon travail, mes enquêtes nombreuses, permettent de comprendre exactement ce que vivent les animaux dans les abattoirs. Mon ouvrage est un témoignage, qui permet de se rendre compte des différents modes d'abattage et de son organisation, des problèmes techniques, humains et animales auxquels nul ne songe. Il met en lumière la détresse et la souffrance des animaux dans ces lieux de mise à mort. (...)

Nous avons aujourd'hui une vraie chance de changer les choses. Le débat actuel dans la société jusqu'à la commission d'enquête parlementaire de l'assemblée nationale, devrait nous donner assez d'outils et d'éléments pour changer notre regard sur les animaux et pourquoi pas, afin de commencer à changer notre société qui va plutôt mal. (...)

Il faut vraiment garder à l'esprit que ce sont les animaux qui payent le prix fort de leur vie, et même très fort, pour nous fournir, un petit bout de viande, un morceau de fromage, un peu de lait, etc. »

• Sarah Amel Delage

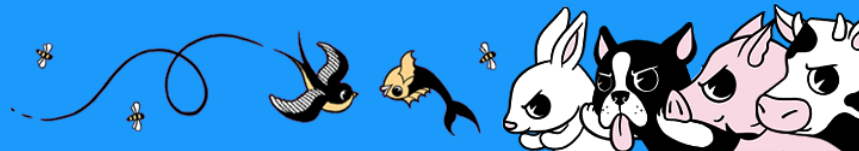
Biographe et rédactrice pour plusieurs revues, Sarah Amel Delage s'est donné la mission de défendre la cause animale, et ce en changeant l'esprit des animaux-humains. Pour ce faire, elle a étudié les textes-phares de l'éthique animale de l'Antiquité à nos jours, en philosophie, littérature, poésie, sociologie, histoire des religions... Elle nous présentera Le végétarisme de l'Antiquité à nos jours. Volume I : Réflexions des penseurs grecs et romains.

Ce premier ouvrage a été publié en avril 2016 aux Editions NovaComm, initiant la Collection Anima, qui sera consacrée à l'éthique animale.



Intervention : « Végéta*isme et éthique animale durant l'Antiquité grecque et romaine »

« Durant l'Antiquité grecque et romaine, de brillants esprits furent végétariens, souvent végétaliens. Ceci en fonction de principes éthiques, moraux, religieux, spirituels, philosophiques, diététiques, curatifs, dans une recherche d'harmonie du corps et de l'esprit. Qu'ils fussent savants, scientifiques, médecins ou philosophes, hommes de lettres, poètes, initiés, mystiques, prédicateurs, historiens et même hommes politiques, ils furent animés d'une compassion commune pour les animaux et œuvrèrent pour la défense de ces êtres vivants sacrifiés à la consommation humaine en ne les mangeant pas, en refusant de les exploiter et en encourageant chacun à les exclure de son assiette. Ils défendaient l'idée suivante : chaque être vivant a droit à la vie, au respect, à la bienveillance et possède une conscience, une sensibilité, une intelligence, une capacité à raisonner, à réfléchir, à analyser, à éprouver douleurs et souffrances, amour et altruisme, à nouer des liens et à s'organiser en sociétés.



Les conférences et les intervenant-e-s

Parmi eux, cinq philosophes précurseurs se sont soulevés, arguments à l'appui, contre le meurtre et la consommation d'êtres « animés » pour différents motifs : Pythagore au VI^e siècle avant J.-C., Empédocle au Ve siècle avant J.-C., Théophraste au III^e siècle avant J.-C., Plutarque au I^{er} siècle avant J.-C. et Porphyre au IV^e siècle de notre ère, croyaient en la métempsycose et pensaient que les hommes se réincarnent en animaux au moment de leur mort. Ils refusaient les sacrifices sanglants d'animaux domestiques ; ils critiquaient la chasse, symbole de barbarie, au nom de la justice et par respect du caractère sacré de la vie. Ils voyaient l'abstinence de nourritures carnées comme un symbole de sobriété, d'ascèse voire de tempérance et de maîtrise de soi. Leur combat s'inscrivait dans une quête commune : la purification du corps et de l'âme. »

- **Pierre Sigler**

Documentaliste, rédacteur aux Cahiers antispécistes et chargé de campagne Poissons pour l'association Suisse Pour l'Egalité Animale (PEA).

Sites : <http://www.cahiers-antispécistes.org/> et <https://www.asso-pea.ch/fr/>



Intervention : « Aquaculture : 45% de la production ! »

Quand on pense aux poissons, on pense à la pêche. Pourtant, près de 45% des animaux marins consommés proviennent de l'aquaculture. Il s'agit là d'une des pires formes d'élevage industriel : elle n'est limitée que par très peu de lois. Alors que les saumons sont des animaux qui parcourent des centaines de kilomètres dans la nature, ils n'ont dans les élevages qu'une demie baignoire pour nager. L'aquaculture concerne plus d'animaux que toutes les autres formes d'élevage réunis, mais elle ne fait que rarement l'objet de campagne de la part des ONG de protection animale. Cela doit changer. Et cela commence par en parler et faire connaître le sujet !

- **Sébastien Chimère**

Sébastien Chimère est le cofondateur et président de l'association Chimère basée dans l'Ain. Elle a pour vocation d'informer le grand public sur la cognition animale et les implications qui en découlent dans nos relations avec les autres espèces. Passionné d'éthologie, il a coécrit les pages éthologie de l'association Suisse Pour l'Egalité Animale (PEA) et présente des conférences sur le sujet de l'intelligence animale.

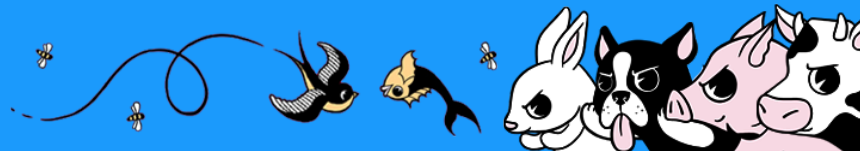
Sites : <http://assochimere.com/> et <https://www.asso-pea.ch/fr/>

Intervention : « Qu'est-ce qu'un poisson ? »

«Les poissons sont nuls. Pas d'émotions, froids, visqueux, idiots. Tout du moins, c'est ce que pense une grande partie de la population. Bonne nouvelle pour les poissons : c'est parfaitement faux. Les poissons sont des êtres fascinants,

dotés de capacités incroyables, de vies sociales riches, d'émotions, de mystères, d'amour, d'enquêtes policières etc. Cette conférence changera profondément votre image des poissons. Ainsi, Sébastien Chimère répondra à la question «Qu'est-ce qu'un poisson ?» en nous rappelant l'histoire des poissons, en nous montrant qu'ils ressentent la douleur et la souffrance et qu'ils savent communiquer ! Puis, il nous expliquera qui





Les conférences et les intervenant-e-s

sont-ils de leur conscience, à leur sens cognitif jusqu'à leurs outils, alimentation et autres jeux. Enfin, il nous montrera à quoi correspond une société de poissons en passant par leur apprentissage de la vie sociale et leurs traditions, leur vie de couple et amical et leur propension à travailler en équipe !

- **Thomas Lepeltier**

Thomas Lepeltier a suivi une formation scientifique (Doctorat d'Astrophysique), puis après s'être intéressé à l'histoire, aux sciences et à la philosophie, il est devenu auteur (essayiste et journaliste) et également enseignant de français - il est actuellement chargé de cours à l'Université d'Oxford. Parmi ses sept livres, on compte en 2013 La Révolution végétarienne (Editions Sciences humaines), son 1er ouvrage sur l'éthique animale.

Site : <http://thomas.lepeltier.free.fr/>

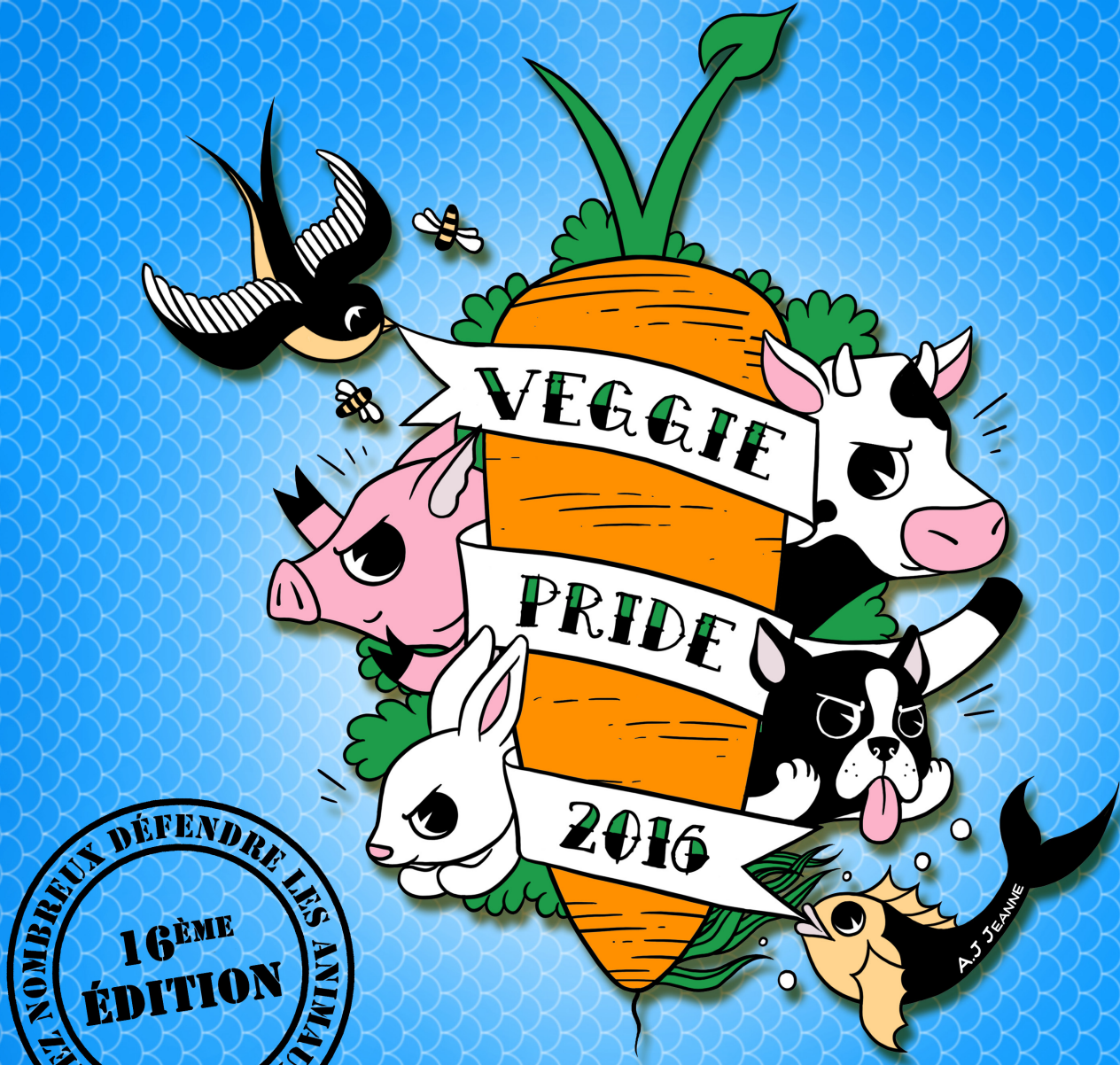


Intervention : « Faut-il sauver la gazelle du lion ? Autrement dit : doit-on intervenir dans la nature pour diminuer la souffrance des animaux ? »

Les êtres humains exploitent, font souffrir et tuent sans nécessité une très grande quantité d'animaux. Les mouvements antispécistes et véganes militent pour la fin de cette cruauté. C'est une question de justice. Mais les animaux ne souffrent pas qu'aux mains des êtres humains. Dans la nature, ils peuvent mourir de faim, de soif, de maladie quand ils ne se font pas dévorer vivants par d'autres animaux. Que faut-il faire face à cette souffrance ? Les mouvements antispécistes et véganes devraient-ils chercher à améliorer les conditions de vie des animaux sauvages ? En particulier, devraient-ils essayer de protéger les brebis des loups, les gazelles des lions et les poissons des requins ? Mais est-ce possible sans nuire aux prédateurs ? Ce sont autant de questions que Thomas Lepeltier abordera dans sa conférence.

VEGGIE PRIDE

FESTIVAL ANTISPÉCISTE



PARIS
7, 8 & 9 OCTOBRE 2016

Conférence d'ouverture le 7 octobre
Marche militante, Vegan Place XXL et Soirée le 8 octobre
Conférences autour de la question animale le 9 octobre

www.veggiepride.org

 Veggie Pride Paris

 @VeggiePride_Fr

